

## Ai-je besoin des nouvelles technologies pour vivre ?

« À la **préhistoire** on chassait simplement pour survivre, on avait **besoin de rien** ». En miroir, d'autres soulignent la difficulté de se passer de nombreuses technologies aujourd'hui, notamment **informatiques** : « *C'est une question d'habitude* ». Vous constatez qu'il est apparu au fil du temps des **besoins** créant des **dépendances**. « *Mais il n'y a pas de manque quand on ne connaît pas autre chose* ». Dans un quotidien à la préhistoire « *ils vivaient simplement de leurs activités* », « *il n'y avait pas de sensation de confort* ». Aussi, ce serait cette sensation qui aurait créé de **nouveaux besoins**.

Il est nommé les **progrès en science** : « *la technologie nous sert à mieux vivre, par exemple avec les études médicales et l'invention des vaccins* ». « *Auparavant on mourrait à 30 ans* ». Pour un participant, l'utilisation de technologies est toujours un « **choix de chemin** », ce chemin serait en **constante évolution** et influencerait nos vies. Une technologie nouvelle serait comme une « **proposition** » faite à la société : « *certaines marchent d'autres non* ». Par exemple, on constate le **choix** de se lancer dans l'**informatique**, notamment au sein du collège : « *aujourd'hui c'est généralisé et on ne peut pas s'en passer pour apprendre* ».

La technologie est vue également comme un **moyen de se réaliser** et de permettre l'**évolution de l'espèce**. « *On avance avec, par exemple on apprend à améliorer nos technologies au service de la planète* ». Cependant, pour d'autres, cette course à l'invention peut aussi **détruire**, comme **polluer** ou créer de nouvelles **maladies**.

On se demande ensuite : « *l'homme est-il intelligent parce qu'il crée ?* ». On entend que c'est d'abord « *parce qu'il pense et qu'il a une conscience* », la création venant ensuite. Sa conscience amènerait sa capacité à **s'adapter** à la nature et à la **transformer**. En miroir vous parlez des **autres animaux** : « *ils n'exploitent pas les ressources naturelles* », « *ils ne créent pas des moyens pour la transformer* ». On entend également « *ils ne construisent pas* » et « *ne font pas évoluer leurs inventions* ». D'autres ne sont pas d'accord et relèvent que beaucoup d'autres espèces construisent et font évoluer leurs inventions « *tous les êtres vivants évoluent* ». Pour certains la nuance se situe plutôt dans le fait que l'homme **part de la nature** pour la transformer et que les autres espèces **s'adaptent à la nature** pour vivre.

On se demande enfin si l'homme, par sa maîtrise, peut se trouver totalement **séparer de la nature**. Il est entendu d'abord que non, rien que dans ses besoins « *il se nourrit* », « *il a forcément besoin de matières premières pour construire* ». La rareté de ces matériaux rappellerait aussi ce **lien homme-nature** : « *ce n'est pas une source infinie, l'être humain court à la catastrophe* », « *si on continue comme cela, il va bientôt falloir étendre notre monde* ». Quelqu'un nous rappelle ensuite que **tout est nature** et « *même ce qui pollue vient de la nature au départ* ». Dans une autre vision, un participant nous dit « *on peut imaginer que l'homme ne sera bientôt plus dépendant de la nature, en développant des capacités pour y échapper* », « *elle sera juste un soutien* ». Cependant, la même personne émet une réserve : nous ne pourrions **jamais la contrôler totalement** : « *il y aura toujours des choses incomprises dans la nature* ». Pour finir quelqu'un nous dit, « *la nature ne peut pas être un simple appui car elle est une nécessité* », « *ne pas la considérer mène à notre chute* ».